

PHILHARMONIE DE PARIS

SAISON 2017-18

Samedi 7 avril 2018 – 9h30

COLLOQUE

À l'écoute
du monde arabe

SALLE DE CONFÉRENCE – PHILHARMONIE



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

En partenariat avec l'INA et les éditions La Découverte



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

La Découverte



LE COURRIER DE
L'ATLAS



Courrier
international

TROISCOULEURS

l'rockuptibles



Les vastes territoires qui s'étendent du bassin méditerranéen au golfe Persique connaissent une crise sans précédent. La nécessité de sauvegarder le patrimoine culturel immatériel de l'humanité est aujourd'hui aussi pressante que celle de reconnaître les expressions artistiques émergentes. Car la complexité des conflits, l'urgence que posent la destruction et l'exil ne sauraient occulter la vitalité du dialogue qui résiste dans le monde arabe entre traditions séculaires et création contemporaine.

Quel est le visage de la création sonore dans le monde arabo-musulman aujourd'hui ? Quelle est, notamment, la place des femmes dans ce paysage ? Quelles conditions pour l'auteur, les diffuseurs ; quels relais en Europe, quels réseaux ?

Comme l'ont illustré les nombreuses vidéos d'amateurs devenues virales sur les réseaux sociaux durant les « Printemps arabes » de 2011 — telles que celles d'Aeham al Ahmad, « le pianiste de Yarmouck », qui publie aujourd'hui son témoignage aux éditions La Découverte — la révolution numérique a amplement modifié la visibilité et la circulation des productions musicales dites populaires, tout en soulignant dans le même temps le moyen d'expression tout particulier qu'elles incarnent. Quel rôle les nouveaux médias sont-ils amenés à jouer désormais dans les circuits de production, et comment viennent-ils bousculer les processus patrimoniaux ?

On s'intéressera en particulier dans ce cadre aux répertoires émergents, parfois inscrits en résistance face à l'art officiel et aux pratiques autorisées, voire reflets de mouvements postrévolutionnaires localisés dans certains foyers de création.

Pour se « mettre à l'écoute » du monde arabe d'aujourd'hui, en appui de l'exposition *Al Musiqa* — du 6 avril au 19 août 2018 à la Philharmonie de Paris —, cette journée invite à la fois artistes et chercheurs à rendre compte de cette situation historique qui touche la musique et les arts.

PHILHARMONIE DE PARIS
MUSÉE DE LA MUSIQUE

EXPOSITION
JUSQU'AU
19 AOÛT
2018

Exposition

الموسيقى
almsuqiqa

voix et musiques du monde arabe

6 avril – 19 août



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS



MAIRIE DE PARIS



LE COURRIER DE
L'ATLAS



Courrier
international

TROISCOULEURS

l'Inrockuptibles



PROGRAMME

SALLE DE CONFÉRENCE - PHILHARMONIE

9H30	ACCUEIL
10H	OUVERTURE
10H20 - 11H15	1. À L'ÉCOUTE DES MONDES ARABES Discussion d'ouverture Mounir KABBAJ, Véronique RIEFFEL
11H30 - 12H30	TABLE RONDE La place des femmes dans la création arabe d'aujourd'hui avec Souad ASLA, Darina AL JOUNDI, Wael KODAIH (RAYESS BEK), Randa MIRZA (LA MIRZA), Missy NESS
14H30 - 15H45	2. ÉMERGENCES ET URGENCES : LES ARTS EN TEMPS DE CRISE Zoé CARLE, Musique en temps de crise : chansons contestataires dans l'Égypte révolutionnaire Pierre FRANCE, La patrimonialisation sauvage de la musique arabe : les petites mains numériques de la nostalgie Anahi ALVISO-MARINO, Contestation, guerre et <i>street art</i> au Yémen
16H - 17H	TABLE RONDE Conditions d'artiste : création, droits et diffusion avec Habib ACHOUR, Mario CHOUEIRY, Mehdi HADDAB, Mounir KABBAJ
17H - 18H	ENTRETIEN avec Aeham AHMAD, dit « le pianiste de Yarmouck »

DISCUSSION D'OUVERTURE

10h20

Mounir KABBAJ, Véronique RIEFFEL

À l'écoute des mondes arabes

Depuis le tournant du XX^e siècle, quel regard portons-nous sur les différents mondes qui se côtoient dans le monde arabe ? Quelle fut, à travers cette période, la réception offerte aux représentantes et représentants de la scène musicale, au rythme des événements politiques, de l'explosion de tel ou tel genre, de la naissance des labels... ? Comment ces musiques ont-elles pénétré nos univers, en France et plus largement en Europe ?

Des figures emblématiques des années 1950, jusqu'à la nouvelle scène arabe, aujourd'hui aussi éclectique que foisonnante et traversée par un mouvement de réappropriation culturelle, cette discussion d'ouverture interrogera les récits que nous forgeons et les points de vue que nous tenons sur le monde arabe musical. À l'appui du parcours proposé par l'exposition *Al Musiqqa*, elle sera nourrie d'extraits d'archives et d'illustrations musicales.

Originaire du Maroc, Mounir Kabbaj apprend la basse à l'âge de 15 ans et fonde plusieurs formations de rock-métal à Casablanca, dans un contexte hostile aux musiques extrêmes. Il arrive en France en 2004 et après ses études, quelques années d'expérience de scène et de production, il intègre le label et bureau des concerts Accords Croisés, et le Festival Au Fil des Voix. Impliqué dans le management d'artistes et la conception d'événements, il co-fonde en 2014, à Paris, Ginger Sounds, agence spécialisée dans la production de spectacles et la prestation de services autour des musiques actuelles du monde, avec un fort intérêt pour les nouvelles scènes arabes et africaines. En parallèle, Mounir est également Selecta World Music sous le pseudonyme « Le Mood Du Mahmood ». Aujourd'hui secrétaire général du Réseau Zone Franche, il développe également tout un volet de formations et d'enseignements, notamment dans différents pays d'Afrique et du Moyen-Orient.

TABLE RONDE

11h30

La place des femmes dans la création arabe d'aujourd'hui

Animée par **Naïma HUBER YAHI**

Souad ASLA

Souad Asla est originaire de Bechar, dans le Sahara algérien. Héritière de la tradition *gnawa*, elle réactive cette tradition avec son dernier album *Lemma*, en s'entourant de onze femmes – artistes intergénérationnelles – qui, toutes, chantent, dansent et jouent d'instruments traditionnels, fidèles au contexte originel de ces répertoires musicaux.

Darina AL JOUNDI

Née en 1968, à Beyrouth, dans une famille d'intellectuels syrio-libanaise, Darina Al Joundi actrice et auteure. Depuis l'âge de huit ans, elle n'a cessé de passer devant et derrière la caméra. À la mort de son père, en 2001, écrire et jouer deviennent sa nouvelle forme d'expression. Depuis 2005, elle vit à Paris. C'est par le biais de ses pièces d'auto-fiction — *Le jour où Nina Simone a cessé de chanter*, et *Ma Marseillaise* — qu'elle se fait connaître en France. Dans son nouvel ouvrage, paru en mai 2017, *Prisonnière du Levant*, Darina Al Joundi s'est attachée à l'histoire de May Ziadé, la grande poétesse et romancière libanaise du début du xx^e siècle. À travers elle, elle y raconte une part de son histoire personnelle de femme libre et féministe.

MISSY NESS

Missy Ness partage son temps entre Paris et Tunisie. Elle a commencé aux platines dès l'âge de 16 ans, affutant sa technique et ses sélections. Première représentante féminine du *deejaying* en Tunisie, elle est reconnue sur la scène underground et alternative. Elle puise sa sélection à travers le monde entier et, bien qu'attachée aux musiques urbaines, elle interroge sans cesse différentes influences qui traversent les cinq continents avec un intérêt particulier pour le Maghreb et le Moyen-Orient, où elle se rend régulièrement, à la recherche de sonorités contemporaines.

Wael KODAIH (RAYESS BEK)

Wael Kodaih (Nabatieh, 1979) détient un master professionnel en arts appliqués de l'Académie Libanaise des Beaux-arts et un post-diplôme de l'École nationale Supérieure des Art Décoratifs de Paris en art interactif. Sous le pseudonyme de Rayess Bek, de 2000 à 2012, Wael Koudaih devient l'un des représentants majeurs des musiques urbaines dans le monde arabe et participe à des résidences d'écriture et de composition en Europe, aux États-Unis, comme au Moyen-Orient. Il se dirige ensuite vers une forme musicale plus performative, à travers notamment le concert narratif « Good Bye Schlondorff » (Centre Pompidou, Festival

Banlieues Bleues, HKW de Berlin) ou le concert visuel « Love and Revenge », en duo avec Randa Mirza. Il collabore à des projets très variés, tel que *Hommage à Mahmoud Darwish* (Rodolphe Burger) ou *Ce qui nous regarde* (théâtre, Myriam Marzouki).

Randa MIRZA (LA MIRZA)

Randa Mirza (Beyrouth, 1978), travaille principalement le médium photographique et la vidéo. À travers son œuvre, elle interroge la nature des images et leurs utilisations sociales, et met en question la notion d'identité. Elle obtient en 2006 le prix No Limit aux Rencontres Photographiques d'Arles. Randa Mirza a exposé son travail en solo notamment au Finish Museum of Photography (Finlande), à la galerie Sfeir-Semler (Hamburg), à la Galerie Tanit (Munich/Beyrouth). En septembre 2017, elle a présenté une série au Prix Saïf femmes photographes à la Biennale des Photographes Arabes. Elle a participé à de nombreuses expositions collectives dans des lieux renommés : Fondation Merz (Turin), Witte de With (Rotterdam), ZKM (Karlsruhe), Winterthur Museum (Suisse), Galerie Kashya Hildebrand (Londres), Beirut Art Center (Beyrouth), etc.

PHILHARMONIE DE PARIS
GRANDES CONFÉRENCES

Lamia Ziadé

Voix et visages du monde arabe

Mercredi 11 avril 2018 – 18h30

SALLE DE CONFÉRENCE – PHILHARMONIE

Dans ses romans graphiques, Lamia Ziadé a mis en récit les destinées audacieuses des plus belles voix du Proche-Orient arabe (*Ô nuit Ô mes yeux*, P.O.L., 2015). À l'occasion de l'exposition *Al musiqa*, une traversée en images de l'univers de la création arabe féminine des xx^e et xxi^e siècles, en dialogue avec l'illustratrice.

Retrouvez toutes les Grandes conférences dans la rubrique Culture musicale sur philharmoniedeparis.fr

Entrée libre sur réservation

01 44 84 44 84 PHILHARMONIEDEPARIS.FR



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

INTERVENTIONS

Émergences et urgences : les arts en temps de crise

14h30

Zoé CARLE

Musique en temps de crise : chansons contestataires dans l'Égypte révolutionnaire

Les soulèvements de l'année 2011 en Égypte se sont accompagnés d'une intense créativité, tandis que le regard se portait sur tout un ensemble de « productions révolutionnaires » : graffitis, slogans, théâtre, mais également musique, bien entendu. À la différence de la Tunisie ou des autres pays du Maghreb, la musique de la contestation en Égypte ne s'est pas adossée au rap ni à une scène hip-hop pratiquement inexistante, mais à la tradition égyptienne et régionale de chansons contestataires. Sur la place Tahrir, ce sont de vieilles chansons de Sayyed Darwish et de Cheikh Imam qu'entonnaient les manifestants, tandis qu'à ces répertoires historiques de lutte, de nouveaux « tubes » sont venus s'ajouter : entre chants de supporters de foot, création de chansons à partir des slogans révolutionnaires, nouveau regard porté sur le *mahragan*, cette musique des quartiers populaires du Caire... La musique de la révolution s'est recomposée par la redécouverte de patrimoines musicaux de résistance avec ses figures ou ses styles historiques — la *tanbura* de Port-Saïd, les chansons satiriques du duo Fou'ad Negm et Cheikh Imam, etc. — et l'émergence de nouveaux genres issus des sous-cultures urbaines.

Zoé Carle est enseignante et docteure en littérature comparée. Sa thèse, « Poétique du slogan révolutionnaire », porte sur les créations verbales en temps de crise politique, et est basée sur une recherche de terrain effectuée au Caire entre 2011 et 2013. Membre du comité de rédaction de la revue *Vacarme*, elle écrit régulièrement dans *Le Crieur*.

14h50

Pierre FRANCE

La patrimonialisation sauvage de la musique arabe : les petites mains numériques de la nostalgie

Que ce soit pour les plus grandes stars comme Oum Kalthoum ou *a fortiori* pour d'autres moins connues, la musique arabe souffre d'un mal structurel : elle est difficile à trouver comme à acheter, les rééditions sont absentes ou de mauvaise qualité, incomplètes ou mal traduites. En comparaison d'une musique africaine largement rééditée depuis les années 1980, la musique produite dans le monde arabe reste largement en friche. Les pouvoirs publics arabes (en général désinvestis des questions archivistiques), tout comme les maisons de disques ont laissé à l'abandon ces questions. Mais d'autres acteurs, fans ou collectionneurs, s'en sont emparés de manière sauvage, dans un esprit proche du *bootleg*, et font vivre le patrimoine par d'autres moyens : les blogs, les forums, et par dessus tout aujourd'hui Youtube, sur lequel on écoute aussi bien de la pop libanaise que des classiques jamais réédités. Des deux côtés de la Méditerranée, des amateurs sauvent, classent et font découvrir le patrimoine musical de la région, en exhumant au passage d'autres musiques moins emblématiques que les grandes voix déjà consacrées. C'est le cas d'AMAR, fondation libanaise centrée sur la musique de la période de la Nahda (xix^e réformateur arabe), de Phocéephone, association marseillaise qui s'intéresse à la musique de l'immigration dans cette ville, où des titres introuvables ont été patiemment amassés et numérisés, ou bien encore de Raï and Folk (page Facebook et Soundcloud) en Algérie. Le portrait croisé de ces trois projets est l'occasion de montrer à la fois la richesse et la complexité d'un patrimoine, mais aussi les limites et les problèmes très concrets qui pèsent sur l'activité de ces amateurs, et par dessus tout sur leur pérennité : personne ne peut dire aujourd'hui qui archivera ces archivistes à long terme.

Pierre France est doctorant en science politique à l'Université Paris 1, associé à l'Institut Français du Proche-Orient (Beyrouth) et ATER à l'IEP d'Aix-en-Provence. Il termine actuellement une thèse sur l'État libanais pendant la période de la guerre civile (1975-1990), et travaille en parallèle sur les dynamiques sociales et internationales autour de la musique arabe aujourd'hui. Plusieurs de ses articles sur la question ont été publiés dans *Orient XXI* et *Middle East Eye*.

15h10

Anahi ALVISO-MARINO

Contestation, guerre et *street art* au Yémen

Entre 2012 et 2018, des interventions artistiques dans des lieux publics de grandes villes du Yémen donnent à voir des usages de la peinture et des pochoirs par lesquels l'expression artistique s'apparente à des dispositifs de sensibilisation politique. Cette communication présente la trajectoire artistique de l'initiateur de ces « campagnes » de *street art*, tout en interrogeant les mécanismes de politisation d'actions artistiques qui rendent perméables les frontières entre les domaines artistique et politique au Yémen.

Docteure en science politique par l'Université Paris 1-Sorbonne et l'Université de Lausanne, les recherches d'Anahi Alviso-Marino contribuent à l'étude sociologique des arts visuels dans les pays arabes, tout en proposant une compréhension plus fine du fonctionnement du pouvoir et de la domination au Yémen, Koweït et Oman. Certaines de ses archives et documents de recherche se trouvent actuellement exposés au Palais de Tokyo, au sein de l'installation « L'ennemi de mon ennemi ».

TABLE RONDE

16h00

Conditions d'artiste : création, droits et diffusion

Animée par **Véronique RIEFFEL**

Habib ACHOUR

Titulaire d'un Master II en Management des Organisations Culturelles à l'Université Paris-Dauphine, Habib Achour a d'abord été représentant du label Blue Note et d'EMI Classics en France avant de s'orienter vers la production, la direction artistique et le management d'artistes (Erik Truffaz, Anouar Brahem, Poni Hoax, Dhafer Youssef...). Fondateur de Plage de Rock à Saint-Tropez, co-programmateur de Liban Jazz et Directeur Artistique du festival Jazz au Chellah (Rabat) en 2006, il est nommé en 2010 Responsable du programme Musiques et Cultures Urbaines de Marseille-Provence 2013, Capitale Européenne de la Culture, avec pour thème l'Euro-Méditerranée. Conseiller Artistique du Festival d'Île-de-France jusqu'en 2017, il occupe actuellement à la SACEM le poste de Responsable du développement international pour l'Afrique et le Moyen-Orient.

Mario CHOUeirY

Diplômé de Sciences Pô Paris et de l'École du Louvre, Mario Choueiry débute auprès de Warner Music et Delabel Éditions. Entre 2000 et 2009, au sein de EMI Music Continental Europe, il est directeur artistique et du développement d'EMI Music Arabia, société basée à Dubaï en charge de la distribution mondiale de son propre répertoire (Fairuz) mais aussi de grands labels indépendants arabes sous licence comme le label saoudien Rotana, ou le label égyptien Alam Al Phan, et bien d'autres. Depuis 2012, Mario Choueiry est chargé de mission Partenariats à l'Institut du monde arabe. Il est notamment à l'initiative de l'exposition *Hip Hop, du Bronx aux rues arabes* (2015) à laquelle il a travaillé avec son commissaire, le Rappeur Akhenaton.

Mehdi HADDAB

Auteur, compositeur, interprète, Mehdi Haddab, né d'un père kabyle et d'une mère française, grandit en Algérie et au Burundi. Doté d'une formation musicale classique acquise auprès de maîtres arabes et turcs, il partage sa vie entre Paris et Biarritz. Virtuose de l'oud, il a électrisé son instrument, créant ainsi un son très personnel. En 2006, il crée Speed Caravan dans lequel il invite ses amis Rachid Taha, Rocky Singh (ex-Asian Dub), Rodolphe Burger. Musicien recherché, il participe aux albums d'Alain Bashung, Jacques Higelin ou Souad Massi. Sur scène, Mehdi Haddab accompagne notamment Rachid Taha, Brian Eno, Steve Hillage, Natacha Atlas, Talvin Singh, Rodolphe Burger, Nedim Nalbantoglu, Erik Marchand, Julien Lourau, Mathieu Chedid, Cyril Atef, Erik Truffaz ou encore Ibrahim Maalouf. Il est également l'auteur des musiques du spectacle chorégraphique *Nour*, avec la compagnie Redha (Opéra de Massy, 2000) ainsi que le co-compositeur d'une création en *Hommage à Mahmoud Darwich* avec Rodolphe Burger.

Mounir KABBAJ

Originaire du Maroc, Mounir Kabbaj apprend la basse à l'âge de 15 ans et fonde plusieurs formations de rock-métal à Casablanca, dans un contexte hostile aux musiques extrêmes. Il arrive en France en 2004 et après ses études, quelques années d'expérience de scène et de production, il intègre le label et bureau des concerts Accords Croisés, et le Festival Au Fil des Voix. Impliqué dans le management d'artistes et la conception d'événements, il co-fonde en 2014, à Paris, Ginger Sounds, agence spécialisée dans la production de spectacles et la prestation de services autour des musiques actuelles du monde, avec un fort intérêt pour les nouvelles scènes arabes et africaines. En parallèle, Mounir est également Selecta World Music sous le pseudonyme « Le Mood Du Mahmood ». Aujourd'hui secrétaire général du Réseau Zone Franche, il développe également tout un volet de formations et d'enseignements, notamment dans différents pays d'Afrique et du Moyen-Orient.

ENTRETIEN

17h00

avec **Aeham AHMAD, « le pianiste de Yarmouk »**

Mené par : **Delphine MINOUI**

Interprète : **Loïc HOFF**

L'image a fait le tour des réseaux sociaux : un jeune homme joue et chante dans la rue, au milieu des décombres et des maisons éventrées de Yarmouk, près de Damas. Figure iconique, celui que l'on surnomme désormais « le pianiste de Yarmouk » ou « le pianiste des ruines » a pourtant dû se résoudre à prendre le chemin de l'exil, Daech ayant finalement brûlé son instrument.

À l'occasion de la parution française du récit autobiographique d'Aeham Ahmad, né en 1988 dans le camp de réfugiés palestiniens de Yarmouk (Syrie) et aujourd'hui réfugié en Allemagne, ce témoignage revient sur le moyen d'expression tout particulier qu'incarne la musique dans le contexte des conflits, et le rôle aujourd'hui confié aux nouveaux médias dans ces situations d'urgence.

Aeham Ahmad, *Le Pianiste de Yarmouk*, écrit en collaboration avec Sandra Hetzl et Ariel Hauptmeier, traduit de l'allemand par Gilles Grand, Paris, La Découverte, mars 2018.

MODÉRATIONS

Naïma HUBER YAH est historienne, directrice de l'association Pangée Network, œuvrant pour la promotion du dialogue interculturel et chercheuse associée à l'URMIS / Université de Nice Sophia Antipolis. Titulaire d'un doctorat portant sur l'histoire culturelle des artistes algériens en France (1962-1987), elle a été commissaire des expositions « Générations, un siècle d'histoire culturelle des Maghrébins en France » (Musée national de l'histoire de l'immigration, 2010) et « Femmes en lutte », dédiée à la participation des femmes immigrées aux mouvements sociaux dans les quartiers populaires (FGO-Barbara, 2014). Également auteure, elle a co-écrit le documentaire *Les Marcheurs, chronique des années beurs* ou encore la comédie musicale *Barbès Café* dédiée à une histoire de l'immigration algérienne à travers la chanson. Elle a en outre dirigé *La France arabo-orientale* (La Découverte, 2013).

Delphine MINOU est grande reporter au *Figaro*, spécialiste du Moyen-Orient. Prix Albert Londres 2006 pour ses reportages en Iran et en Irak, elle sillonne le monde arabo-musulman depuis 20 ans. Après Téhéran, Beyrouth et Le Caire, elle vit aujourd'hui à Istanbul, où elle continue à suivre de près l'actualité syrienne. Elle publie en 2017 *Les Passeurs de livres de Daraya, une bibliothèque secrète en Syrie* (Seuil). Elle est également l'auteure des *Pintades à Téhéran* (Jacob-Duvernet), de *Moi, Nojoud, dix ans, divorcée* (Michel Lafon), de *Tripoliwood* (Grasset) et de *Je vous écris de Téhéran* (Seuil).

Véronique RIEFFEL est commissaire d'exposition indépendante, critique d'art et programmatrice culturelle spécialisée dans les arts du Moyen-Orient et d'Afrique. Elle a été directrice de l'Institut français d'Égypte à Alexandrie jusqu'en septembre 2015, après avoir été à la tête de l'Institut des Cultures d'Islam (ICI), établissement culturel de la Ville de Paris, pendant huit ans. Elle est l'auteure de l'essai *Islamania, de l'Alhambra à la burqa, histoire d'une fascination artistique*, publié chez Beaux Arts éditions en 2011. Elle est commissaire de l'exposition *Al Musiqa* à la Philharmonie de Paris.

PROCHAINS ÉVÉNEMENTS

MERCREDI 11 AVRIL – 18H30 À 20H ————— GRANDE CONFÉRENCE

LAMIA ZIADÉ

Voix et visages du monde arabe

Dans ses romans graphiques, Lamia Ziadé a mis en récit les destinées audacieuses des plus belles voix du Proche-Orient arabe (*Ô nuit Ô mes yeux*, P.O.L., 2015). À l'occasion de l'exposition *Al musiqa*, une traversée en images de l'univers de la création arabe féminine des xx^e et xxi^e siècles, en dialogue avec l'illustratrice.

SALLE DE CONFÉRENCE – PHILHARMONIE

VENDREDI 8 ET SAMEDI 9 JUIN 2018 – 9H30 À 18H ————— COLLOQUE

SPECTRES DE L'AUDIBLE

Sound studies, cultures de l'écoute et arts sonores

La sonorisation croissante du monde depuis l'invention de l'enregistrement a considérablement renouvelé les rapports que nos cultures entretiennent avec les sons, situant leurs usages, mais aussi leurs imaginaires, au cœur des enjeux sociaux et politiques contemporains. Au croisement des recherches actuelles en sound studies et des pratiques contemporaines en arts sonores, ce colloque examine l'étendue des spectres — compris à la fois comme champs d'action, apparitions fantastiques et distributions de fréquences — au sein desquels ne cesse d'être renégocié ce qui définit l'audible dans nos sociétés.

SALLE DE CONFÉRENCE – PHILHARMONIE

Entrée libre sur réservation

Retrouvez le programme complet un mois avant chaque manifestation sur philharmoniedeparis.fr



LES COLLOQUES DE LA SAISON 2018-2019

VENDREDI 28 ET SAMEDI 29 SEPTEMBRE 2018 – 9H30-18H

ZAPPOLOGIES

Où les esprits sont comme des parachutes, qui pour fonctionner doivent être ouverts. Où l'on observe que le progrès, c'est la déviation de la norme. Où Edgar Varèse fait de la bicyclette. Où l'on disserte sur les mérites comparés de la Bible et du Kama Sutra. Où l'on peut porter les cheveux longs sans être une femme, et une jambe de bois sans être une table. Où l'on apprend qu'être artiste, c'est faire quelque chose à partir de rien, puis le vendre... Bref, un sommet international réunissant les meilleurs sosies de Bobby Brown et les plus grands spécialistes de l'œuvre de Franck Zappa.

SALLE DE CONFÉRENCE – PHILHARMONIE

VENDREDI 7 DÉCEMBRE 2018 – 9H30 À 18H

CHOISIR LA MUSIQUE

Comment le goût est-il façonné ? Choisit-on la musique ou est-elle choisie pour nous ? Au moment où les rapports prescripteurs traditionnels (presse, disquaires, etc.) sont dépassés par le partage de fichiers en ligne et les algorithmes de recommandation des plateformes de vente et de streaming, l'articulation entre modes de consommation, stratégies de marché et pratiques du mélomane nécessite d'être repensée.

SALLE DE CONFÉRENCE – PHILHARMONIE

JEUDI 4 ET VENDREDI 15 FÉVRIER 2019 – 9H30 À 18H

L'ÉCHO DU RÉEL

En 1995, un compositeur enregistre les sonorités urbaines de New York pour les répéter en boucle dans une œuvre. Une porte grince dans une pièce électronique des années 1960, comme pour évoquer la mélancolie des temps modernes. Un siècle plus tôt, un coucou entonné par la clarinette symbolise la nature dans une symphonie. Comment le monde résonne-t-il dans la musique ? Pourquoi ce type d'intrusion a-t-il toujours été si âprement débattu par les artistes et les théoriciens ? Et plus largement, quels sont les tenants et aboutissants de ces débordements du « réel » dans les arts ?

En partenariat avec l'Institut Acte-CNRS – UMR 8218 et le Centre de philosophie contemporaine de la Sorbonne (PHICO – ISJPS – UMR 8103).

AMPHITHÉÂTRE – CITÉ DE LA MUSIQUE

VENDREDI 8 MARS 2019 – 9H30 À 18H

MUSIQUES EN EXIL

Exil et migrations façonnent l'histoire de la musique, hier comme aujourd'hui. Que deviennent les pratiques musicales lorsqu'elles sont contraintes à voyager ? Quelles formes d'hospitalité rencontrent-elles ? Quels droits, quelle reconnaissance, quels passeports pour les musiciens ? À partir de témoignages et d'études historiques ou sociologiques, ce colloque propose un état des lieux sur la question.

En partenariat avec la Chaire « Exil et migrations », Collège d'études mondiales - Fondation Maison des sciences de l'homme.

SALLE DE CONFÉRENCE – PHILHARMONIE

VENDREDI 21 JUIN 2019 – 9H30 À 18H

LA PARTICIPATION

Si l'engagement du public dans le processus créatif connaît de nombreuses expérimentations aujourd'hui, le contour de ces pratiques demeure mouvant. Qu'entend-on par concert participatif, œuvre collective, performance inclusive, forme interactive, art communautaire ou relationnel ? Cette journée rend compte des nouveaux modes de médiation et interroge les politiques culturelles qui les portent.

SALLE DE CONFÉRENCE – PHILHARMONIE

Entrée libre sur réservation

Retrouvez le programme complet des colloques un mois avant chaque manifestation sur philharmoniedeparis.fr

PHILHARMONIE DE PARIS

01 44 84 44 84

221, AVENUE JEAN-JAURÈS 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS
SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LA PHILHARMONIE DE PARIS
SUR FACEBOOK, TWITTER ET INSTAGRAM

RESTAURANT LE BALCON

(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

01 40 32 30 01 - RESTAURANT-LEBALCON.FR

L'ATELIER-CAFÉ

(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

01 40 32 30 02

CAFÉ DES CONCERTS

(CITÉ DE LA MUSIQUE)

01 42 49 74 74 - CAFEDESCONCERTS.COM

PARKINGS

Q-PARK (PHILHARMONIE)

185, BD SÉRURIER 75019 PARIS

Q-PARK-RESA.FR

INDIGO (CITÉ DE LA MUSIQUE)

221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS



MAIRIE DE PARIS